13e ANNEE. — N° 648 PARAIT LE SAMEDI 3 Juillet 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Dans le XVe Corps

LES QUATRIÈMES BATAILLONS

Les Villes de la Région qui ont obtenu les 4es Bataillons. — Trois Créations. — L'Effectif de ces Unités. — Officiers et Soldats Le Bataillon d'Arles.

Nous connaissons maintenant les dispositions adoptées par le ministre de la guerre, concernant la constitution des 4e bataillons dans le XVe corps d'armée.

L'arrêté fixant l'organisation de ces nouvelles unités, et les localités où elles seront casernées, a été notifié, ces jours-ci, au général Zurlinden, commandant en chef le XVe corps.

Plusieurs villes de notre région avaient réclamé ces bataillons en formation : Aix, Arles, Avignon, Pont Saint-Esprit, Salon, etc. Mais l'état-major général a voulu éviter de fractionner ces corps de troupes en les distribuant dans plusieurs garnisons. En outre l'on s'est préoccupé de la question du logement des officiers et de la création des cercles militaires.

Voici les localités qui ont obtenu les trois 4e bataillons que l'on va créer après les grandes manœuvres : Arles, de la subdivision de Marseille, aura le 4e bataillon du 55e de ligne, qui a sa portion centrale à Aix. Uzès aura le 4e bataillon du 58e de ligne, en garnison à Avignon. Enfin, Pont-Saint-Esprit obtient le 4e bataillon du 3e régiment d'infanterie.

Ces bataillons seront provisoirement formés de 3 compagnies de 100 hommes chacune ; mais ils seront complétés à 4 compagnies à l'arrivée du contingent de 1896. Les officiers seront pris dans les cadres complémentaires et parmi les officiers *à la suite*. Pour le bataillon du 55e de ligne qui va se constituer à Arles, le général Zurlinden désignera, outre le lieutenant Pattachini, qui est *à la suite*, d'autres officiers du 112e et du 58e d'Infanterie. Les adjudants à nommer pour ces bataillons en création, seront désignés par le ministre de la guerre, sur les propositions des chefs de corps.

Hâtons-nous d'ajouter que ces trois bataillons sont les premiers à constituer dans le XVe corps ; mais d'autres seront formés par la suite, de sorte que les villes qui ont adressé des demandes au ministère ont encore des chances de voir leur requête accueillie.

Les sacrifices pécuniaires qu'elles s'imposeront pour la construction de casernements supplémentaires, seront compensés largement par la présence de ces corps de troupes qui comprendront 15 officiers et 4 ou 500 hommes, sans compter les réservistes qui viendront faire des périodes de manœuvres.

Nous ferons connaître les noms des localités qui seront désignées par la suite.

« *Le Petit Provençal.* »

LES SOLDATS ET LA PEINE DE MORT

L'application des circonstances atténuantes. Proposition soumise au Sénat

M. Leydet, sénateur des Bouches-du-Rhône, vient de saisir la Chambre haute d'une proposition tendant à décider que l'article 463 du code pénal (circonstances atténuantes) sera désormais applicable aux crimes et délits de voies de fait des soldats et marins envers leurs supérieurs, que le code de justice militaire et maritime punit de mort.

Comme conséquence de cette première disposition, M. Leydet en propose une seconde ainsi conçue :

Dans le cas où le Conseil de guerre jugera qu'il y a lieu d'appliquer les circonstances atténuantes, il pourra substituer la peine des travaux publics à

Dans son exposé des motifs, le sénateur des Bouches-du-Rhône dit que les rigueurs actuelles du code de justice militaire, qui ne permettent pas aux Conseils de guerre de recourir aux circonstances atténuantes, « peuvent, dans certains cas, paraître non seulement excessives, mais injustes et de nature parfois à soulever la conscience publique. »

Tout en se défendant de vouloir « affaiblir la discipline ni les notions du devoir », il déclare que « ces rigueurs d'autrefois ne sauraient s'appliquer sans un certain tempérament, et surtout en temps de paix, à l'armée actuelle, qui est composée de tous les citoyens jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans. »

D'autre part, il rappelle qu'en fait ces peines « sont généralement l'objet de mesures de commutation de la part du chef de l'Etat, sur la proposition même des conseils de guerre, qui ont été forcés par les textes de les appliquer. »

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

SISTERON

Simple question. — Est-ce de la jobarderie ou de la mauvaise foi ?...

Par deux fois, dans la même semaine, le correspondant du *Petit Provençal*, accuse une feuille *hebdomadaire* de patroner la candidature de M. le docteur Allemand aux élections sénatoriales.

Sisteron Journal étant la seule feuille locale qui ait parlé de ce sujet d'actualité, c'est évidemment elle qui est visée.

Or, M. Allemand n'ayant pas de concurrent, se passe de notre patronage et de celui d'autres feuilles. Nous n'avons donc eu ni à l'attaquer ni à le défendre ; nous avons fait du simple reportage, rien de plus.

Par conséquent de deux choses l'une : où le jeune folliculaire qui envoie sa mirifique prose au *Petit Provençal* ne connait pas la portée de ce qu'il lit, ou bien il éprouve, dans un but qui nous échappe, le besoin d'engager une polémique.

Dans ce dernier cas, nous sommes entièrement à sa disposition, et, quel que soit l'anonymat derrière lequel il s'embusque, nous nous chargeons de l'en déloger à la plus grande joie de la galerie

A. T.

Garnison. — Nous sommes en mesure de pouvoir affirmer que la délégation municipale, chargée de se rendre à Marseille, auprès de M. le Général Zurlinden, commandant en chef du 15e Corps d'Armée, à l'effet de présenter de vive voix, les justes doléances du Conseil municipal et de la population Sisteronnaise, se rendra dans cette ville après les élections sénatoriales.

M. F. Rougier, Président du Conseil d'arrondissement, se joindra à la délégation, qui sera très certainement présentée à M. le Général Zurlinden par une haute notabilité politique.

Dans tous les cas, nos vœux les plus chers sont pour la réussite de cette affaire, qui interesse, à divers degrés, toute la population.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

16

POURQUOI ?

III

Ballefin était trop heureusement doué et trempé à la droiture pour ne pas éveiller la jalousie et exciter la haine. Trois gredins, fils du triangle symbolique encadrant le gros œil dardant ses rayons, trois gredins au cœur de hyène le dénoncèrent au Recteur par une lettre adressée au Ministre. Ils insultaient à ses relations, à ses douces soirées. Une espèce d'officier d'aventure, général de contrebande, mis hors la loi et à prix pour sa tête, dans sa patrie, infligé comme député à l'arrondissement, averti par ses compères, obtint de l'austère et incombustible Bourgeois la mise en inactivité, par télégramme, du malheureux Ballefin. La lettre de cachet de l'ondoyant et louche ministre déguisait cette révocation sous la formule gracieuse d'un congé accordé à sa victime. — Alors on comprit ce qu'il en coûte d'être pauvre.

Avec un peu de fortune, avec de l'aisance, Ballefin pouvait faire tête à l'orage. Pauvre, il fallait courber le front, dans l'impuissance et dans la douleur. Il fut réhabilité, moralement, par un rapport de son recteur, homme de bienveillance et de justice ; mais en réalité, réduit, disait-il gaîment, à sa plus simple expression, à zéro.

Il se calfeutrait chez lui au milieu de ses livres, lisant, rimant et dormant. « L'ombre est douce aux disgraciés ; je suis un disgracié de la nature »... Ah ! qu'il est bon de se tenir caché ! On ne voit pas l'embarras de l'empressé de la veille, la gêne de l'homme en place et craignant pour elle, le ton de supériorité hautaine et protectrice de l'importance de situation. L'homme est ainsi fait : il sourit à l'aube ; il s'épanouit au soleil levant, le coucher de l'astre l'enferme en lui-même et le gèle... »

Et Ballefin se consolait dans l'ombre, à sa manière, en demandant aux lettres ces affectueuses distractions dont elles sont prodigues avec une inefable générosité.

Cependant tout le clan de l'amitie s'émut, s'assembla, délibéra, organisa son complot et se décida.

La vieille Marguerite s'inquiètait de ne plus voir M. Ballefin. Que devient-il ? Est-il malade ? Que fait-il ? Ce n'est pas bien de se cacher quand on n'a point fait de mal. Et l'excellente femme ne tarissait pas d'éloges sur M. Ballefin.

« Quel bon monsieur ! comme il est honnête et point fier du tout. Oh ! pour ça, non.

Bonjour, ma bonne Marguerite, dit-il en me voyant. Comment-va ? Vous êtes fraîche comme une rose et alerte comme un passereau. Le pauvre ! On me disait cela quand j'avais vingt ans. Mais c'est égal, tout de même ; quand ça part de la bonté, ça fait toujours plaisir. Et il vous a un son de voix qui vous donne à croire qu'il pense ce qu'il dit. Je voudrais bien... mais je radote. C'est que je t'aime trop, ma Laurette.

Et pour consoler Marguerite, Laure et Pouquette allaient l'embrasser.

— Oui, c'est cela, embobinez la vieille Marguerite. Faites bien votre doucereuse, Madame, et puis vous irez vous frapper à glace. Et Marguerite en mourra.

Un matin, Ballefin gribouillait pour tuer le temps, lorsqu'après avoir frappé à sa porte le valet de chambre de M. La Loubière entra et lui dit gravement :

— Monsieur m'envoie demander à monsieur s'il est mort.

Ballefin éclata de rire du sérieux imperturbable de Baptiste et de sa plaisante commission.

— Dites à monsieur que monsieur ressuscite et que de ce pas il vous suit.

Baptiste salua et sortit sans avoir dérido son visage.

— Enfin, vous voila ! fit M. La Louvière en tendant la main à Ballefin. M'est avis que je vous croyais mort.

Qu'ai-je à faire de me montrer ? Pour frayer avec des gens qui se reculent de moi comme d'un pestiféré ? Pour recueillir sur mon passage des regards étonnés ? Et ce bon Frère Bourgeois m'a mis d'un trait de plume omnipotent à la portion congrue à l'école de l'économie.

« Qui veut voyager loin ménage sa monture. »

Je dois rogner sur mon budget, le plus sage est de m'enfermer chez moi. Je n'offusque personne, personne ne voit ma gêne, et j'apprends la parcimonie dans les distractions du travail qui me sourit.

A Suivre.

VICTOR APER

© VILLE DE SISTERON

Notre commissaire. — M. Echinard, commissaire de police à Lunel, est appelé en la même qualité dans notre ville, en remplacement de M. Heyraud, nommé commissaire de police à Albertville (Savoie).

Nous ne laisserons pas partir ce modeste fonctionnaire sans nous faire l'interprète des regrets que cause son départ à tous ceux qui le connaissaient, et ils étaient nombreux, car sa nature conciliante, sa bonhomie dans les délicats rapports qu'il avait avec le public, lui avaient depuis longtemps valu la sympathie générale.

Quant à son successeur, nous attendrons de le connaître pour l'apprécier.

Elections Sénatoriales. — C'est demain dimanche, 4 juillet, qu'a lieu à Digne la réunion du collège électoral pour la nomination d'un sénateur, en remplacement du regretté M. Soustre.

Le vote a lieu au Palais de justice, dans la grande salle des assises, aménagée pour la circonstance.

Le Bureau central, de par la Loi, sera présidé par M. Audibert, Président du Tribunal, assisté des deux plus âgés et les deux plus jeunes électeurs sénatoriaux.

Les trois bureaux de vote seront présidés par des Conseillers d'arrondissement, assistés du même nombre d'assesseurs.

Le premier tour de scrutin sera ouvert à huit heures du matin et fermé à midi. Le dépouillement se fera sans désemparer.

Le second sera ouvert de deux heures à cinq, et le troisième de sept heures à dix.

A moins, qu'au dernier moment, les réactionnaires, ne présentent un candidat, il n'y aura sur les rangs, qu'un seul candidat républicain, c'est M. le docteur Allemand, Conseiller général et maire de Riez.

ÉTAT-CIVIL

Du 26 Juin au 2 Juillet 1897

NAISSANCES

MARIAGES

DÉCÈS

NEANT

—)o(—

HUITRES et CHOUCROUTE

Tous les Dimanches au Café Clergues

GRANDE LIQUIDATION

Pour cessation de Commerce

Mlle **C. LIEUTIER**, modiste, *Rue Deleuze*, **Sisteron**, informe le public qu'elle met en vente un grand assortiment d'articles de modes, tels que *Dentelles, Broderies, Fleurs, Velours, Plumes et Rubans* à **Cinquante pour cent** au **dessous du prix de facture.**

MAISON RECOMMANDÉE

RESTAURANT - AUBERGE

LIEUTIER dit CHABRILLON

Rue Font-Chaude, Bourg Reynaud

SISTERON

Prend des pensionnaires à partir de **45** francs.

ROA

Marchand-Tailleur à **SISTERON**

Rue Droite et rue Mercerie

Angle des Quatre Coins

Informe ses clients qu'il joint à ses rayons de *Draperies et Nouveautés* un assortiment de *vêtements confectionnés* pour hommes jeunes gens et enfants ainsi que le costume cycliste. Tricoterie, chemises, etc.

Vendus en confiance

A VENDRE

En totalité ou en partie

PROPRIÉTÉ située aux Marres, confroutant MM. Nevière et Colombon.

S'adresser à M. Arlaud, débitant de tabacs à Sisteron.

HOTEL-CAFÉ GUINDON

AVENUE DE LA GARE, **SISTERON**

A CÉDER

pour cause de santé

S'adresser a M. Guindon, propriétaire-gérant.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX, de Madame

S·A·ALLEN

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. H. REBATTU, Mercerie-Parfumerie rue Porte de Provence.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 25. — 1e Juillet 1897

SIXIÈME ANNÉE

La poupée dansante, par Léon Riotor. — Mademoiselle de Fierlys, par F. Dillaye. La maison où on ne dort pas, par Georges Grand. — Dans le rang, par Féli-Brugière. — Jeux d'esprit.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Castigat Ridendo

Cancans & Potins

La peste soit des Directeurs !

Quel besoin avait le notre, de venir troubler, en plein juillet, le *far niente* auquel nous étions si bien habitué, et sous prétexte que le chapitre *Cancans et Potins*, manquait depuis assez longtemps au menu, nous obliger à reprendre le collier.

Nous savons bien qu'il y a, à la clef, pas mal d'histoires égrillardes qui feraient les délices de nos lecteurs et surtout de nos lectrices, mais croyez bien que si des dames se crèpent le chignon, si des hommes se bousculent, il y a toujours un jupon... en dessous, car

Depuis qu'au bois de Romainville,
Un coup de hache a retenti
Violant le discret asile
Où Cupidon s'était blotti,

le Dieu malin est venu se réfugier dans notre paradisiaque cité. Or, comme notre discrétion, sur cet agréable mais délicat sujet est absolue, et puis, qu'au fond cela ne nous regarde pas, nous parlerons, si vous voulez, d'autre chose.

Il n'est pas, croyons-nous, d'actualité plus brulante que la chaleur que nous subissons. La ville est une véritable fournaise et il y a longtemps, en vérité, que la population n'avait été aussi déliquescente. Ce ne sont, partout, le long des visages que rigoles peu plaisantes ; les femmes ont la physionomie particulièrement ravinée, des barrages de poudre de riz, contrariant chez elles l'épanchement de la transpiration. Fort heureusement, à la promenade, il y a, pour égayer l'œil, toute une éclosion de corsages plus clairs et plus décolletés les uns que les autres. Aussi Canteperdrix dont la population est en général vive d'allures, a l'air d'une ville orientale où circulent avec une morne gravité des êtres apathiques et imbibés.

Ces considérations thermométriques étaient de quelque utilité, car dès que la chronique s'occupe du temps, on est assuré qu'il va se modifier, ce qui en l'espèce n'a rien que de souhaitable.

N'allez pourtant pas vous imaginer, bons lecteurs, que les chaleurs torrides combinées avec la disparition de Xavier aient mis le calme dans les esprits et rendu la tranqillité à notre ville. Il n'en est rien.

Il y a des êtres supérieurement doués qui pensent et qui veillent au grain

Un quotidien de la région est sur la piste de noirs complots tramés par les ennemis de la république (*Alias, les réactionnaires*).

Son correspondant *(un malin, je vous l'assure)* nous promet formellement qu'après les fêtes... (*lesquelles*) il divulguera le pot-aux-roses (*le même sans doute que lui a légué, en partant, son ami Xavier, déjà nommé.* Il faut être simple comme un apothicaire de 4e classe, ou une feuille de papier Job pour renvoyer au lendemain ce qu'on peut faire la veille et nous laisser exposer, plus longtemps à de si graves dangers.

Heureusement que ces misérables complots avorteront, grâce aux connaissances obstétricales du susdit correspondant et aussi parce que *les travailleurs* sont avec ce reporter au flair d'artilleur... de la pièce humide.

Depuis quelques jours, un mouvement inaccoutumé règne, dès cinq heures du matin, dans les rues de Sisteron.

Ce mouvement est produit par les trois mille réactionnaires qui ont juré d'escamoter la république comme une simple muscade, et qui, chargés d'outils de toute sorte, se rendent au travail et vont préparer le terrain pour les élections prochaines.

Une feuille hebdomadaire, absolument dans la purée noire, vient de recevoir 30,000 francs de M. Reinach pour patronner la candidature Allemand

Grâce à cette chance inespérée, cette feuille qui allait fatalement disparaître, va agrandir son format, s'imprimer en caractères neufs et publier une intéressante nouvelle de notre collaborateur PANURGE ayant pour titre :

Du Criquet en Politique

O. DE JAVELLE.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 30 Juin 1897.

Le marché néglige en ce moment les affaires orientales et se préoccupe surtout de la liquidation qui va commencer demain. Chaque partie défend avec énergie ses positions qu'un léger déplacement de cours peut compromettre. Le 3 0/0 reprend à 103,55, le 3 1/2 0/0 à 106,97.

L'ITALIEN et le TURC sont très offerts ; on appréhende les livraisons des titres en liquidation.

Le groupe des Sociétés conserve une physionomie satisfaite Le CREDIT FONCIER s'échange à 687. Le COMPTOIR NATIONAL d'ESCOMPTE vaut 576. Cette société vient d'absorber l'importante maison A. DELEZINIER et Cie de Cognac. Les deux chefs de cette ancienne et honorable maison deviennent directeurs de l'agence à Cognac du Comptoir qui acquiert du même coup la clientèle considérable de MM. Delézinier.

Le CREDIT LYONNAIS finit à 776 ; la SOCIÉTÉ GÉNERALE s'est avancée à 517.

Au prix de 475, l'obligation 5 0/0 O. PATIN fournit à ceux qui vont avoir des disponibilités l'occasion d'un placement solide et rénumérateur.

Achats suivis sur l'obligation Cie CENTRALE DES ALLUMETTES aux environs de 490.

Une intéressante notice sur les gisements aurifères et argentifères de la GARDETTE vient d'être présentée à la Société de géographie de France par M. l'ingénieur Sautereau, membre de la Société. Les géologues et les savants qui font nombre dans la dite Assemblée prêtent la plus grande attention à cette entreprise inaugurale de l'industrie de l'or en France. La part de 100 fr. de la Cie des MINES DE LA GARDETTE paraît être une valeur à mettre actuellement en portefeuille,

TOURISME

Les excursions vont reprendre au premier rayon de soleil. On recommande aux touristes d'emporter une gourde de Xérès-Vermouth. Cet excellent apéritif peut être étendu d'eau sans adjonction de sirop, et constitue le désaltérant le plus rafraichissant et le plus réconfortant connu.

Marché d'Aix

du 1er Juillet 1897.

Bœufs limousins	1 45	a	1 48
— Gris	1 37	à	1 42
— d'Afrique	1 15	à	1 20
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
Moutons Africains rés.	1 25	à	» »»
— arrivage	1 10	à	1 20
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Réserve	» »»	à	» »»

LE CHEVAL DES DIEUX

L'ardent Pégase est un fameux coursier.
Il a pris en croupe Vaissier,
Et, courant au triple galop,
Porte au succès le *Savon du Congo.*

Un écuyer poète au Savonnier Parisiem.

Étude de Me HEIRIÈS

Notaire

SISTERON (Basses-Alpes)

Suc^r de Me CHAUVET et AUDIBERT

VENTE VOLONTAIRE

Aux Enchères Publiques

Le PREMIER AOUT mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, à 2 heures du soir, à Mison, dans une des salles de la Mairie et par le ministère de Me HEIRIÈS, notaire à Sisteron, il sera procédé à la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après désignés, situés sur le terroir de la commune de Mison.

DESIGNATION

PREMIER LOT

Maison au village composée de cave, deux étages et galetas, numéro 15, section F, confrontant: du levant, Fournier ; du Midi, rue ; du couchant, Plendoux ; et du Nord, les aires.

Mise à Prix : 20 francs

DEUXIÈME LOT

Partie de bâtiment, composé de deux écuries et d'un grenier á foin, confrontant : du levant, Chastel ; du Midi rue ; du couchant, Jean dit Evêque ; et du Nord, rue.

Mise à Prix : 10 francs

TROISIÈME LOT

Labour et vague, quartier de la Raumeyière, numéros 615, 616, 611, 612, section E, contenant quatre-vingt-huit ares environ, confrontant : du levant, Collombon ; du couchant, montagne de Bricon ; et du Nord, Francou.

Mise à Prix : 150 francs

QATRIÈME LOT

Labour et vague arrosable, quartier de la Roche, numéros 149p., 150p., 151p., 152p., 154p., contenant cinquante-neuf ares environ, confrontant : du levant, Blanc ; du Midi, Ricard ; du couchant, Buêch ; et du Nord, Plendoux.

Mise à Prix : 50 francs

CINQUIÈME LOT

Labour arrosable, quartier des Iscles, numéro 615, section D, contenant cinq ares cinquante centiares, confrontant : du levant, Para ; du Midi, Girard ; du couchant Plendoux ; et du Nord, Francou.

Mise à Prix : 25 francs

SIXIÈME LOT

Labour arrosable, quartier des Iscles, contenant deux ares, confrontant : du levant, Moine ; du Midi, Mégy ; du couchant, canal.

Mise à Prix : 10 francs

SEPTIÈME LOT

Labour quartier du Vabre, numéro 450, section D, contenant trente-huit ares quarante centiares, confrontant : du levant, rase et Para ; du Midi, Para ; du couchant, Francou ; et du Nord, Bardonnenche.

Mise à Prix : 100 francs

© VILLE DE SISTERON

HUITIÈME LOT

Labour, quartier des Clauts, numéro 50, section D, contenant vingt six ares quatre-vingts centiares, confrontant : du levant, Francou ; du Midi, chemin ; du couchant, Lieutier ; et du Nord, Bardonnenche.

Mise à Prix : 50 francs

NEUVIÈME LOT

Labour, quartier de la Roche, numéro 213p., section E, contenant deux ares quatre-vingt-quinze centiares, confrontant : du levant, Isnard ; du Midi et du couchant, Bardonnenche ; et du Nord, rase.

Mise à prix : 5 francs

Ces immeubles appartiennent indivisément à :

1° M. Fortuné FOURNIER, entrepreneur de menuiserie, demeurant à Marseille, boulevard Allemand, numéro 29 ;

2° M. Aimé FOURNIER, menuisier à Marseille, rue Perrin Sallier, numéro 104 ;

3° Madame Claire REYNAUD, rentière, veuve Jean-Baptiste DURAND, demeurant à Marseille rue Chauvelin, numéro 10 ;

Et 4° Claire MAUREL, épouse LATIL, propriétaire, demeurant à Sisteron.

Pour tous renseignements, s'adresser aux propriétaires ou à Me HEIRIÈS, notaire à Sisteron, dépositaire du cahier des charges.

HEIRIÈS, notaire.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Que de boniments la réclame n'a-t-elle pas suscités pour faire croire à l'excellence de tels ou tels produits, à la supériorité de telle ou telle méthode de traitement sur la méthode concurrente ? Aussi, le public devenu sceptique avec raison, demande-t-il des actes au lieu de vaines paroles. C'est pour cela que nous engageons les personnes à venir voir de leurs yeux le nouveau bandage, dû aux patientes recherches, aux laborieuses études scientifiques et à la longue expérience pratique de l'éminent spécialiste herniaire M. J. GLASER, qui seul à su résoudre ce problème insoluble jusqu'à lui, la guérison de la Hernie, la plus dangereuse de toutes les infirmités qui atteignent l'humanité.

La nouvelle invention de M. J. GLASER, consiste en une ceinture sans ressort d'acier, ni élastique, et souvent sans pelote, qui dépasse tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour elle se porte nuit et jour sans gène et ne peut se déplacer. La hernie étant maintenue ainsi les muscles de l'anneau se resserrent et le mal est apelé à disparaître, surtout chez les sujets vigoureux. Tels sont les avantages de la Ceinture Glaser. Nous dirons simplement à nos lecteurs de ne pas confondre un homme de science qui a sacrifié la moitié de son existence pour étudier cette spécialité, avec de prétendus guérisseurs n'ayant aucune connaissance scientifique.

M. GLASER, dans sa propriété à Héricourt (Haute-Saône), a déjà rendu d'immenses services à l'humanité, il en rendra encore de plus grands à l'avenir ; et il vient de le prouver avec éclat ; aussi engageons-nous vivement nos lecteurs intéressés à profiter de son passage en allant le consulter à Manosque le 8 Juillet, hôtel Pascal ; à Digne le 9 Juillet, hôtel du Commerce ; à SISTERON le 10 Juillet, hotel de la Mule Blanche ; à Apt le 11 Juillet, hotel des Alpes.

Envoyer 60 centimes pour recevoir la brochure.

N. B. — Maisons à Troyes, à Mulhouse et à Dijon.

UNE PRIME SANS RIVALE

Offrir 50 *mille francs* à ses lecteurs, voilà certainement le tour de force le plus merveilleux qui ait jamais été réalisé par une publication.

C'est ce que viennent de faire les *Lectures pour Tous*, le supplément-prime de l'*Almanach Hachette*. Il contient 24 articles inédits, parmi lesquels :

Chez Monsieur le Président de la République ; — La Garde des Alpes ; — L'Image du Christ ; — Chez Nansen ; — Le plus long règne du Siècle. La Reine Victoria ; — La Vie aux Grandes Profondeurs de la Mer ; — Le Musée des Fraudes de l'Octroi ; — La Vie et la Mort d'un Pauvre ; — Comment on retrouve un Pharaon, par M. Maspero ; — Chasseurs de Grands Fauves ; — Le Rire Universel ; — La Course à la Fortune, par M. P. Leroy-Beaulieu ; — Dans le Monde des Esprits, etc.

Les *Lectures pour Tous* sont enrichies de 310 illustrations reproduisant les scènes les plus curieuses, depuis la réception des Cardinaux a l'Elysée, jusqu'à l'ascension des pics neigeux par nos courageux alpins ou encore les scènes poignantes de la vie du Pauvre à Paris. Cette abondance et cette diversité des gravures donnent au volume l'allure vivante d'un cinématographe.

Les *Lectures pour Tous* publient les résultats des concours de l'*Almanach Hachette* et la liste des 2300 lauréats, ainsi que les noms de l'orphelin et de l'orpheline dotés chacun de 600 francs par l'*Almanach Hachette*.

Ce charmant recueil, qui s'adresse à tous, offre la lecture en famille la plus intéressante, la plus intructive et la plus variée. Il ne coûte que 50 *centimes*, et est en vente partout.

Dans quelque endroit éloigné qu'on habite, il est presque indispensable de posséder le Dictionnaire manuel des médicaments, ouvrage illustré de 220 pages, qui est remis ou envoyé *franco* sur demande par la pharmacie centrale du Nord, 132, rue Lafayette, Paris.

Chaux Hydraulique

DES BONS-ENFANTS

DEUX ENTREPOTS A SISTERON :

Chez M. CLÉMENT JACQUES à la Porte Saunerie.

Chez M. LÉON LOUIS, à la Porte de Provence.

Pour éviter toute fraude et tout mélange, exiger des sac plombés.

Vente à l'Usine des Bons-Enfants

En gros, par 100 sacs, 14 fr. les 1000 kilos

Au détail, par 1000 kilos 15 francs.

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques**, même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

DIDIDIER ET MÉRICANT

EDITEURS

Paris, 1, Rue du Pont de Lodi,

LE NU ancien et moderne, dont les premiers fascicules viennent de paraître, est de tout premier ordre

LE NU ancien et moderne a pour but de mettre sous les yeux du grand public tous les chefs-d'œuvre des différentes Écoles : française, italienne, flamande, anglaise, allemande... Il est édité avec le plus grand soin par DIDIER et MERICANT, éditeurs (Bernard et Cie Imprimeurs-Editeurs).

Cette suite de merveilleuses reproductions photographiques formera la seule encyclopédie vraiment complète du *NU ancien et moderne*, dont la valeur artistique très réelle, sera certainement appréciée, non seulement par les artistes, mais aussi, nous en sommes convaincu, par la grande majorité du public. Car, si cette publication est pour les uns une source précieuse de documents du plus vif intérêt, elle a pour les autres l'irrésistible et délicieux attrait qu'offriront toujours les *Nus* des maîtres célèbres tel que Rubens, Véronèse, Le Titien, Le Corrège, Le Guide, van Loo, Boucher, Coypel, Cabanel, Baudry, et tous chefs-d'œuvre pris dans les Musées nationaux français et étrangers, tant qu'au moderne il sera puisé parmi le succès des salons annuels et dans les collections célèbres.

Chaque livraison contient de 18 à 25 reproductions de tableaux des grands maitres anciens et modernes.

Pour répondre aux demandes justifiées des nombreux admirateurs de cette publication, les éditeurs mettent en vente un superbe CARTON-EMBOITAGE pouvant contenir les 15 fascicules de la collection complète.

Envoi franco de chaque fascicule, contre 0 fr. 60 cent. ; du carton-emboitage, contre 1 fr. 75 cent.

La Nouvelle Collection Illustrée à 20 CENTIMES le volume qui vient de paraitre, forme certainement le choix le plus délicieux, qu'il soit possible de mettre à la portée de tous, des œuvres les plus en vogue de nos littérateurs célèbres.

Admirablement éditée par DIDIER et MERICANT, cette élégante collection qui ne comprendra pas moins de 120 volumes, dépasse, tant par son texte, ses *illustrations*, que par son prix extraordinaire de *20 centimes le Volume*, tout ce qui a été fait en librairie jusqu'à ce jour.

Ajoutons que les quatre premiers volumes qui paraissent sont écrits par des maîtres, dignes à la fois de l'admiration du grand public et de cette collection véritablement idéale.

1° *Amour d'Enfant*, par Jules MARY, est un roman d'amour plein de charme pénétrant, où l'amour maternel triomphant est dépeint en des pages empreintes d'une exquise tendresse. C'est le chef-d'œuvre d'un maître.

2° *La Jeune Sibérienne*, par X. DE MAISTRE. Un livre d'aventures poignantes, qui, par ses situations passionnantes et tragiques, est apelé au succès le plus vif et le plus légitime.

3° *Bonheur Brisé*, par A. DUCHATELLE. Quelle émotion plus vive est-il possible d'éprouver qu'en ces pages vibrantes de passion sincère ! Que l'auteur connait bien les conséquences terribles de l'amour trop violent chez la femme !

4° *Péchés Roses*, par Ch. ALBERT. Un livre gai, plein d'esprit drôle au possible, écrit avec une pensée admirable Le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage, c'est plus qu'il n'en faut pour assurer un succès et le meilleur.

Chaque semaine paraitre un volume, c'est une nouvelle à laquelle applaudiront nos lecteurs ainsi pue tous les amateurs de lecture, et ils sont légion,

Envoi franco de chaque volume, contre 0 fr. 30 cent.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

La Revue des Journaux et des Livres

TREIZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa treizième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leurs désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **La Vocation merveilleuse du célèbre cacique Piédouche, par** LÉON RIOTOR, étincelante satire de plusieurs travers de l'époque actuelle ; 2° **La Femme de Tantale**, par M. EUGÈNE DE LA QUEYSSIE, roman passionnel.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des douze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de CINQ mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de douze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 10 francs.

Les **12** *premières années*, **110 fr.** *le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

58 années de succès

60 récompenses dont 17 dipl. d'honneur
17 médailles d'or.

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition-univ. de Bordeaux 1895

ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS

Le seul Véritable Alcool de Menthe

Souverain contre indigestions, dysenterie, cholérine, maux d'estomac, de cœur, de tête.

Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse calmant instantanément la soif et assainissent l'eau.

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

EAU DE TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS

Exiger le nom de *Ricqlès* sur les flacons

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, et TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

Confiserie Pâtisserie des Alpes

FABRIQUE DE FRUITS CONFITS

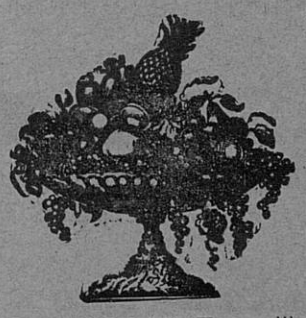
Maison recommandée par la supériorité de ses produits

Emile VOLLAIRE

SISTERON

Exposition de DIGNE 1883

MÉDAILLE D'ARGENT



M. E. VOLLAIRE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que pour cause d'agrandissement son magasin situé rue Droite est transféré depuis Pâques aux Quatre-Coins Maison TESTON, liquoriste. La grande quantité de marchandises qui s'écoulent chez lui est une garantie pour qu'on y trouve des produits de toute fraicheur et fabriqués avec des matières de 1er choix.

Cette nouvelle installation lui permettra d'y joindre la fabrication des fruits confits, confitures et sirops de toute sorte qu'il pourra livrer désormais à des prix avantageux, ainsi que les articles (eau-de-vie et liqueurs) de 1re qualité comme ceux tenus précédemment par Mme Teston.

Au Nouveau Magasin

de Chaussures

A. GUIGUES

—(*Rue Deleuze, SISTERON*)—

On trouvera au Nouveau Magasin de Chaussures tous les genres faits jusqu'à ce jour, commandes et confections pour hommes et pour dames, fillettes et enfants a des prix très modérés.

La maison se charge de toutes les réparations de chaussures.

Toute personne qui achètera une paire de chaussures au Nouveau Magasin A. GUIGUES, aura droit à un billet de la tombola.

ON DEMANDE un Ouvrier Cordonnier et un Apprenti.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

SAVON PUR

1er PRIX — EXPOSITION Industrielle DE MARSEILLE — 1890

MARQUE DÉPOSÉE — LE FER À CHEVAL

GRAND PRIX D'HONNEUR — EXPOSITION Industrielle de Saint-Etienne — 1895

AVIS AUX MENAGÈRES

Le **SAVON PUR,** marque « le *Fer à Cheval* », fabriqué par M. J.-B. PAUL, à Marseille, doit sa belle teinte dorée à l'huile de palme qui entre dans sa composition et qui lui donne des qualités adoucissantes inconnues dans les autres savons.

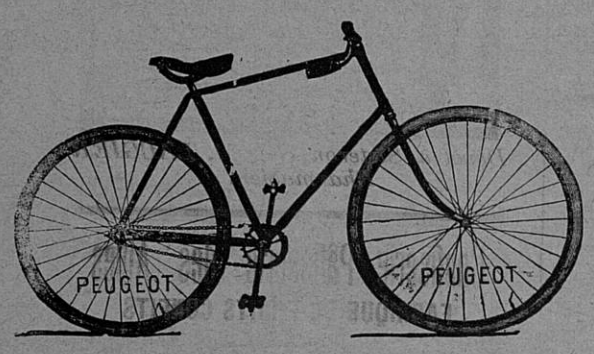
Aussi l'emploi du **SAVON PUR,** marque « le *Fer à Cheval* » est-il recommandé aux personnes soucieuses de leur santé et de la conservation de leur linge auquel il donne une éclatante blancheur en conservant le tissu et permet de réaliser à l'usage

UNE ÉCONOMIE D'AU MOINS 30 POUR 0/0

Ce Savon vraiment supérieur se trouve dans **TOUTES LES BONNES ÉPICERIES**

Inspecteur Départemental Monsieur **AUGUSTE BASTIDE** *à MANOSQUE (Basses-Alpes)*

VELOCIPEDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE.

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

---

APÉRITIFS, LIQUEURS & COGNACS

CUSENIER

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

21 USINES ET COMPTOIRS FRANCE ET ÉTRANGER

Direction : 226, Boulevard Voltaire, Paris

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boites. Gros, **A. CHRISTEN,** 16, Rue Parc-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION

L. LEON

Maitre-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES

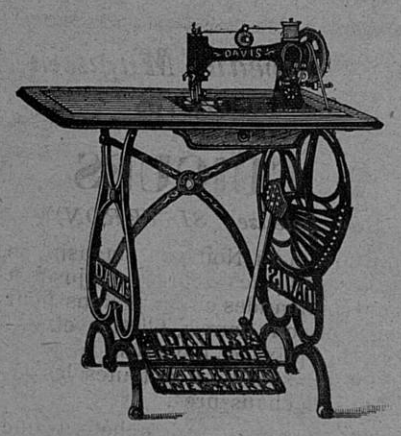
PRIX MODÉRÉS

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS



Vente et Location de Mandolines

Prix Très Réduits

L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

OUI OUI OUI OUI

LA VICTORIEUSE

EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR **TEINDRE SOI-MÊME**

En toutes Nuances — Essayez-là

PAQUET Pr 10 LITRES

40c.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)

Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincailliers

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY,** directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre **Le Maire**

© VILLE DE SISTERON